

LES FONCTIONS DE LA MONNAIE

Christian BIALÈS

Professeur honoraire de Chaire Supérieure
en Économie et Gestion
www.christian-biales.fr

Ce site se veut évolutif. Pour cela il fait l'objet d'un enrichissement documentaire régulier.

© Les textes édités sur ce site sont la propriété de leur auteur.

Le code de la propriété intellectuelle n'autorise, aux termes de l'article L122-5, que les reproductions strictement destinées à l'usage privé.

Pour toute utilisation de tout ou partie d'un texte de ce site, nous vous demandons instamment d'indiquer clairement le nom de l'auteur et la source :

CHRISTIAN BIALÈS

Professeur honoraire de Chaire Supérieure en Économie et Gestion
Montpellier (France)
www.Christian-Biales.fr

Tout autre usage impose d'obtenir l'autorisation de l'auteur.

Vous pouvez aussi [mettre un lien vers cette page](#)

LES SEPT FONCTIONS DE LA MONNAIE

La monnaie,
*instrument de compte
et de calcul économique*

La monnaie permet d'éliminer une 1ère série d'inconvénients du troc en substituant les prix absolus aux prix relatifs.
D'où des économies de coûts d'information et de temps (arbitrage et calcul).
Mais problème de la stabilité de l'étalon monétaire. Avec une inflation forte, ce n'est plus la monnaie qui mesure le niveau des prix mais ce sont les prix qui mesurent la valeur de la monnaie (érosion monétaire) et les calculs économiques sont faussés.

Les trois fonctions "utilitaires" de la monnaie

La monnaie,
*instrument
d'échange*

La monnaie est "le moyen de règlement indéterminé, général et immédiat" (F. Perroux).
Monnaie = *pouvoir d'achat et pouvoir libérateur*.
La monnaie, en tant qu'intermédiaire des échanges, élimine une 2ème série d'inconvénients du troc (que soulève en particulier la non-coïncidence des besoins des coéchangistes) et permet ainsi des économies de coûts de recherche, de temps et de transport.
La monnaie, instrument d'échange, est demandée pour les motifs de transaction, de précaution et de financement.

La monnaie,
*instrument
d'épargne*

Monnaie = actif patrimonial parfaitement liquide, de rendement monétaire nul ou très faible (voire négatif en termes réels : coût de liquidité) mais de rendement d'usage important (-> les motifs de la demande de monnaie évoqués plus haut).
Monnaie = *pouvoir de choix* :

- dans le temps -> calcul économique intertemporel (monnaie = réserve de valeur) ;
- dans l'espace -> diversification patrimoniale.

La monnaie est un *actif sans risque* : pas de risque d'insolvabilité ni d'illiquidité (pas de coût de non-paiement ni de coût de liquidation ni de coût de transaction) ; pas de perte en capital. La monnaie, instrument d'épargne, est demandée pour le motif de spéculation, qui s'ajoute ainsi aux trois motifs évoqués plus haut.

**Les deux fonctions
"circuitistes"
de la monnaie**

La monnaie,
*instrument d'alimentation
du circuit économique*

La circulation de la monnaie assure la continuité de la chaîne des paiements des transactions ainsi que la répartition des revenus.

La monnaie,
*instrument de financement
du circuit économique*

La création monétaire permet le financement du besoin en fonds de roulement et du cycle d'investissement des divers agents non financiers (ménages, entreprises, État). Monnaie et finance sont liées (la finance est ce qui permet de mener à bonne fin un projet).

La monnaie,
instrument d'ordre social

La monnaie est à la rencontre de l'autorité de l'État, du fonctionnement des institutions financières, des croyances collectives et des comportements individuels.
Monnaie = *principe de normalisation et de socialisation* : la monnaie sert à exorciser la violence en substituant l'échange à la capture et à solidariser des opérations économiques réalisées indépendamment les unes des autres.
Monnaie = règle sociale : c'est à la fois une convention et une institution (elle est "encastrée" dans l'organisation sociale selon l'expression de K. Polanyi), et à ce double titre toute monnaie est "fiduciaire", parce que fondée sur la confiance : un créancier accepte une

**Les deux fonctions
"socio-économiques"
de la monnaie**

monnaie en paiement parce qu'il estime qu'elle sera acceptée par celui dont il sera lui-même débiteur.

Selon Aglietta et Orléan, la confiance dans la monnaie revêt trois aspects étroitement articulés :

- > la confiance *méthodique* (la sécurité des paiements),
- > la confiance *hiérarchique* (les banques sont supervisées par une banque centrale qui est garante du bon fonctionnement du système monétaire),
- > la confiance *éthique* (les autorités monétaires doivent ne pas abuser de leur pouvoir monétaire et respecter scrupuleusement leur mission ; on peut ajouter, spécialement pour les monnaies complémentaires locales, que la confiance nécessite une grande communauté de valeurs sociales).

La monnaie offre à ses détenteurs à la fois :

- une *liberté* (pouvoir d'achat - pouvoir libérateur/pouvoir de choix) ;
- une *servitude* (comme toute créance, la monnaie ne vaut que ce que vaut son débiteur, c'est-à-dire stricto sensu la banque émettrice et lato sensu l'économie nationale).

La monnaie,
instrument
de politique économique

La monnaie est à la fois un moyen et un enjeu des politiques économiques.

- un *moyen* -> Politique monétaire (≠ politique monétariste).
- un *enjeu* -> Politique désinflationniste (≠ politique déflationniste).